

Michel Polnareff

Il nous revient

Cette fois-ci, ce n'est plus une rumeur. Michel Polnareff enflammera bientôt les scènes de France. Le plus énigmatique de nos chanteurs, exilé en Amérique depuis trente ans, est de retour. Nous n'avons rien oublié... Par Damien, inévent

L'affiche par qui le scandale arrive

C'est Lucien Morisse, patron d'Europe 1. qui repère le jeune prodige. Il sort *La Poupée qui fait non*, son premier album, en mai 1966, à 22 ans. Comme un hymne national, sa chanson passe dix fois par jour sur les trois radios de l'époque. 200 000 exemplaires vendus en deux mois et disque d'or. Pour ce fils de musicien, c'est un bon moyen de fuir le paternel, Léo Poll, compositeur d'origine russe qui a écrit pour Piaf et Jean Sablon, et décidé que le petit serait un virtuose classique. Michel refuse cette aliénation. Dorénavant, plus personne ne lui imposera quoi que ce soit. Les tubes s'enchaînent : *L'Amour avec toi*, *Le Bal des Laze*, *Sous quelle étoile suis-je né ?* *Love me*, *Please, Love me...*

1972 Pour promouvoir son spectacle *Polnarévolution*, à l'Olympia, Polnareff pose les fesses à l'air : 6 000 affiches s'étalent sur les murs de Paris ! Il veut, à travers ce geste provocateur, détruire l'image déjeune virtuose qui lui colle à la peau. Le scandale éclate aussitôt. Un tollé dont l'intéressé se dit encore aujourd'hui très heureux : « *Dans certains pays, on connaît mieux mon cul que ma musique. A travers cette expérience, j'allais découvrir un secret : les femmes regardent les fesses des mecs exactement comme les mecs regardent celles des femmes.* » Un constat coûteux puisque cette petite fantaisie photographique lui vaudra une amende de 120 000 francs de l'époque pour attentat à la pudeur. Le cadet de ses soucis puisque, avec son tube *On ira tous au paradis*, le spectacle de 1972 est un triomphe... Un de plus.



1970 Le look qui déchaîne les rumeurs

Déjà connu pour ses tenues très excentriques, Polnareff franchit un pas de plus en 1970 en adoptant un look androgyne qui va bientôt devenir légendaire : lunettes blanches surdimensionnées aux verres sombres pour cacher un regard myope et disgracieux, crinière crépue blonde décolorée et vestes d'épaisse fourrure. Les rumeurs vont bon train... Polnareff est-il homosexuel ? Il répond : « *Non, je n'ai jamais été homosexuel, si je l'avais été, je l'aurais revendiqué...* » Et il ne quittera plus ce look. On le constate le 12 mai 2006 lorsqu'il apparaît dans le journal de Claire Chazal en duplex depuis la Californie pour annoncer son retour sur scène en France. Lunettes blanches, crinière blonde, toujours. La mégalomanie et le sens de la mise en scène tout autant : Polnareff débute l'interview dos à la caméra. Une nouveauté tout de même : sa musculature. A 62 ans, l'agitateur s'adonne au body-building !

